

Législative partielle à Bitam Un démarrage plutôt timoré



Un poster d'Eyogho Edzang de l'Union nationale.



L'affiche du candidat du PDG, Pastor Ngoua N'Neme.



Une affiche du candidat indépendant, Jean-Michel Edou Sima.

ESSONE NDONG
Bitam/GABON

C'EST un peu laborieusement que la campagne relative à la Législative partielle du 8 août prochain a démarré hier à Bitam. Alors que l'on s'attendait à une entame sur les chapeaux de roues, comme annoncé les états-majors des candidats en lice, il n'y a pas eu de grands meetings dans la ville.

S'agissant du candidat du Parti démocratique gabonais (PDG), Pastor Ngoua N'Neme (ministre de la Poste et de

l'économie numérique), il a débuté sa campagne par des messes d'action de grâce dans tous les lieux de prières que compte Bitam, à travers toutes les confessions religieuses (catholique, protestante et musulmane). De son côté, l'Union nationale, par son poulain Patrick Eyogo-Edzang, a initié durant toute la journée une caravane dans ses comités disséminés à travers les quartiers pour les entretenir sur l'importance des enjeux que recèle cette consultation. N'empêche que, et ce dès 1 heure, la ville commençait à se couvrir des affiches sous divers formats présentant les

trois candidats dont les deux précités et l'Indépendant Jean-Michel Edou-Sima, ancien maire de Bitam. Mais au-delà de ce constat, dire que les armes sont fourbies en vue de ce scrutin est un euphémisme, tant chaque état-major des forces politiques devant s'affronter s'est préparé résolument. En effet, pour ne prendre que toute la journée de mardi, les réunions préparatoires et de sensibilisation se sont poursuivies pour permettre aux formations politiques concurrentes de mettre la dernière main sur les différentes stratégies de séduction de terrain. Sans que les uns et les autres

n'aillent jusqu'à dévoiler les méthodes de conquête des voix d'un électoralat qui sera des plus complexes, toutes les parties affichent leur optimisme. C'est cet état d'esprit qui anime le camp du PDG, dont l'un des cadres locaux, Clotaire Edou-Nkoulou, membre du Conseil national (et du reste maire de la commune de Bitam) disait, malgré ses déboires avec le conseil de discipline du parti, et s'appuyant sur la forte organisation et la bonne implantation de cette formation dans la localité, que «ce serait une vue de l'esprit de penser que le PDG va perdre ce scrutin». Son argumentaire s'inspirait de la vision de développement du pays du chef de l'Etat, président du PDG et de l'adhésion considérable des populations locales à celle-ci. A ajouter à ce raisonnement

de bon aloi, le challenge que constitue le fait que ce siège étant détenu naguère par un élu du PDG (René Ndemezo'o Obiang aujourd'hui parti dans l'opposition), et qu'il y est resté comme un défi de le conserver à tout prix. Ce sera une des articulations majeures de cette Partielle à Bitam qui gravite autour du questionnement suivant : doit-on considérer l'aura de l'ancien hiérarque du PDG comme insurmontable à Bitam ? De fait, comme pour étayer cette thèse, le meeting tenu le vendredi dernier à Bitam par ce dernier accompagné de ses compagnons de l'Union nationale et du Front en dit long sur leur détermination à vendre cher leur peau à l'issue de cette élection. En plus de ces principaux protagonistes (PDG et Union na-

tionale), le candidat indépendant Jean-Michel Edou-Sima est loin de vouloir faire de la simple figuration. Ses sympathisants, nombreux, ont commencé depuis des semaines à sillonner les quartiers de la ville, afin de susciter davantage d'intérêt en sa faveur. Ancien sympathisant de l'Union nationale, il compte lui aussi faire plus qu'une bonne figure et a commencé à capitaliser le courant de sympathie qu'il a toujours eue dans la ville depuis qu'il officiait en tant que maire central. Dans tous les cas, pour revenir au lancement de la campagne, en dépit de ce démarrage poussif, d'aucuns s'accordent à dire que les jours suivants pourront connaître un emballement des états-majors des candidats, qui vont se donner le change.

Vie des partis/PDG

Le maire de Bitam Clotaire Edou-Nkoulou victime d'une cabale ?

E. N.
Bitam/Gabon

La traduction devant le conseil de discipline du PDG de ce membre du Conseil national a induit un climat lourd dans les structures locales du parti, au moment où celles-ci doivent relever le challenge de gagner la Législative partielle du 08 août prochain.

C'EST un véritable grain de sable, au moment où il est question d'aborder la dernière ligne droite de cette Législative partielle à Bitam, que le Parti démocratique gabonais (PDG) s'est glissé dans sa mécanique avec la traduction en conseil de discipline, le 25 juillet 2015 à Oyem, du membre du Conseil national et maire de la commune de Bitam, Clotaire Edou-Nkoulou. Cette nouvelle surprenante a créé une ambiance des plus difficiles au sein des instances du parti dans le chef-lieu du département du Ntem, voire une réelle démotivation de plusieurs militants qui assimilent cette affaire à une cabale contre l'édile de Bitam, dont tout le monde s'accorde à reconnaître le dynamisme conquérant pour inverser la mauvaise tendance que connaît depuis peu le parti au pouvoir dans le département du Ntem en général, et principalement dans la localité de Bitam. Et le PDG qui tient à ravir ce siège à l'occasion de cette Partielle dont l'épilogue se jouera le 8 août prochain n'avait pas besoin de ce climat des plus préjudiciables.

D'où la question que les uns et les autres se posent ici à Bitam : quelle mouche a piqué le secrétaire départemental du PDG, Gabriel Eyi-Eyi, en saisissant la commission provinciale permanente de discipline du Woleu-Ntem par une plainte contre le maire PDG de Bitam ? Les chefs d'inculpation, seraient ses « agissements envers le parti, ses militants et représentants susceptibles de nuire au parti » ?

Même si l'intéressé lui-même n'a pas voulu commenter ces faits qui jettent le trouble dans les esprits des militants, il reste que cette affaire risque de peser dans le déroulement de l'actuelle campagne. Une incidence que le prévenu a voulu éviter en proposant que la commission de discipline se saisisse de son cas après l'échéance majeure de la Législative partielle, afin que celle-ci se déroule dans d'excellentes

conditions susceptibles de garantir le succès. Une proposition que le président de ladite commission, Pierre Ekouma-Obounou n'a pas voulu retenir, lui révélant d'ailleurs que « nous avons reçu l'ordre de la hiérarchie de boucler votre dossier avant l'élection partielle ».

Cet empressement a entraîné une appréciation judicieuse du maire Edou-Nkoulou : « C'est à croire que mon sort est déjà scellé... ». Cette perception se nourrit de beaucoup d'éléments objectifs, comme l'ont relevé certains militants cadres ayant participé au conseil de discipline tenu à la Maison du parti à Oyem. Et de tous les griefs faits au "prévenu", aucun n'a été établi formellement. Non sans noter que la procédure d'audition n'a pas revêtu des dispositions réglementaires. Ainsi, alors que la procédure d'urgence reconnaît au militant incriminé trois jours pour répondre (par oral ou écrit), Clotaire Edou-Nkoulou n'a, quant à lui, disposé que d'un jour (le lundi suivant). Et pour se voir notifier par le président de la commission que « ce document a été reçu hors délais ». Et quand ? « le 27 juillet... 2014 ». Ceci pouvant aisément expliquer cela... Parmi les reproches faits au maire de Bitam, on cite, entre autres : « duplicité et trahison par une posture factice au PDG et en même temps une intelligence avec l'opposition à travers des complaisances diverses avec des personnes connues comme étant de l'opposition (Angue Obiang Yvonne, Esseng Obiang Claire, et...) » ; « Distance à l'égard des responsables du parti pour manque de soutien et participation aux manifestations par les plus hauts représentants (Arrivée du Premier ministre, arrivée du secrétaire provincial, tournée du ministre membre du bureau politique) ».

A propos de ces griefs, on a du mal à comprendre sur quoi les initiateurs de cette saisine fondent leurs récriminations. Pour preuve, le maire de Bitam, qui était à l'accueil du Premier ministre à Konoville et a même prononcé le discours de bienvenue à la Place des fêtes de Bitam, était bel et bien du séjour du chef du gouvernement. Tout comme il a pris une part active à la tournée du ministre Pastor Ngoua N'Neme. Ce dernier l'ayant même félicité publiquement pour le travail qu'il réalise tant à la mairie qu'au sein du PDG.

Pour l'opinion publique locale, tout porte à croire que le maire de la commune de Bitam est victime d'une conspiration. (Nous y reviendrons).

Le smartphone 4G le moins cher

Samsung J1



99 000 F CFA
Seulement

EXPÉRIMENTEZ LA VITESSE 4G À PETIT PRIX !



L'aventure vous appartient

Le Samsung J1 dispose d'une mémoire interne de 4 Go extensible via l'ajout d'une carte SD. Facile d'usage et te permet d'expérimenter tes selfies grâce à sa fonction « Palm selfie » d'un simple geste de la main. Compatible 4G, profite d'une connectivité rapide, fluide et performante.

Active tes forfaits au menu *222#.

www.gabontelecom.ga
facebook.com/GabonTelecom
Infoline : 222/06 222 222.